

Pol 4630-30
Épistémologie de la science politique
Mercredi 9h30 – 12h30

Enseignant : Jean-François Lessard
Courriel : jf_lessard@yahoo.com
Téléphone : 514-987-3000, poste 4141
Bureau : A-3690
Disponibilités : Mercredi de 12h30 à 14h30
ou sur rendez-vous

Descriptif officiel du cours

Introduction à la réflexion sur la scientificité en sciences sociales et sur les moyens d'effectuer cette démarche critique. Présentation de quelques notions comme objectivité, neutralité, subjectivité, démonstration, vérification, expérimentation... Il sera aussi question de grands débats qui traversent la science politique : individualisme, holisme, quantitatif-qualitatif, induction-déduction, ainsi que l'historicisme et la question du sujet.

Présentation du cours

Qu'est-ce que l'épistémologie de la science politique ? C'est l'étude critique de la discipline elle-même. Il ne s'agit pas de procéder à une analyse politique d'une région du monde (Chine, Amérique latine, etc.) ou d'une institution (gouvernement, régime, etc.), ni de produire une étude d'un phénomène politique (idéologie, révolution, etc.). Il est plutôt question de porter un regard critique sur la science politique en tant que discipline.

L'épistémologie remet en question les fondements de la discipline et interroge les approches utilisées. Elle réévalue les présupposés sur lesquels la science politique se base pour établir sa propre légitimité.

Objectifs de formation

Le cours possède deux objectifs :

D'une part, il vise, à travers les enseignements, à rendre compte des grands débats épistémologiques qui marquent la science politique contemporaine. D'autre part, il s'agit de permettre à l'étudiant, à travers ses travaux, de faire de l'épistémologie.

Il est donc essentiel que l'étudiant puisse, non seulement acquérir des connaissances épistémologiques, mais aussi – et surtout – qu'il puisse lui-même en faire. Il s'agit de mettre en pratique l'épistémologie : en étant capable de procéder à une analyse épistémologique de diverses productions en science politique (livres, articles, rapports), une personne se retrouve ainsi beaucoup mieux outillée pour comprendre des textes et pouvoir les décortiquer. L'étudiant qui est capable d'appliquer un regard épistémologique possèdera inéluctablement une lecture plus fine et un regard plus aiguisé.

Méthode d'enseignement

Le cours est axé sur une participation active des étudiants. Il y aura des périodes d'enseignement magistrales et, à partir de la septième semaine, des séminaires de discussion portant sur les ouvrages à analyser et où les étudiants pourront développer leurs arguments. Il est important de souligner que même lors des enseignements, les étudiants seront appelés à intervenir fréquemment. Des questions leur seront adressées et plusieurs problèmes seront étudiés sous forme de discussion plutôt que sous forme de présentation magistrale.

Programme

Cours

- 1- Introduction : Qu'est-ce que l'épistémologie? Quelle utilité ?
- 2 et 3- Le discours analytique : Présentation d'une grille d'analyse épistémologique
- 4- De la « physique sociale » au relativisme : méandres des sciences humaines et sociales
- 5-Rationalisme vs Relativisme
+ séminaire (deuxième partie de cours)
- 6- Les cultures savantes : des relations tumultueuses

7- La littérature un apport pour les sciences humaines et sociales ?
+ séminaire (deuxième partie de cours)

8- Semaine de lecture

9 et 10- La crise de l'université et la disparition de l'intellectuel
+ séminaire (deuxième partie de cours)

11- Les idées fausses et les idées reçues

12- Autres idées fausses et explications hasardeuses

13- Nouvelles questions épistémologiques

14 et 15- Présentations

Évaluations

- Analyse d'un premier article + Discussion en séminaire
- Analyse d'un deuxième article + Discussion en séminaire
- Analyse d'un ouvrage + Discussion en séminaire
- Analyse d'un ouvrage + Présentation du travail

Nota bene : Les étudiants devront remettre une copie papier ainsi qu'une copie électronique (par courriel) de tous leurs travaux.

Pondération

- Analyse du premier article : 10%
- Discussion sur le premier article : 5%
- Analyse du deuxième article : 10%
- Discussion sur le deuxième article : 5%

- Analyse d'un premier ouvrage : 20%
 - Discussion sur le premier ouvrage : 10%
 - Analyse d'un deuxième ouvrage : 30%
 - Présentation des résultats de l'analyse du deuxième ouvrage : 10%
-

Dates de remise

- Analyse du premier article : 5^e semaine
- Discussion sur le premier article : 5^e semaine
- Analyse du deuxième article : 7^e semaine
- Discussion sur le deuxième article : 7^e semaine
- Analyse d'un premier ouvrage : 9^e ou 10^e semaine
- Discussion sur le premier ouvrage : 9^e ou 10^e semaine
- Analyse d'un deuxième ouvrage : 15^e semaine
- Présentation des résultats de l'analyse du deuxième ouvrage : 14 ou 15^e semaine

Les travaux remis après le cours seront sanctionnés par des points de retards.

Ouvrages proposés pour la première analyse épistémologique

Zygmunt Bauman, *L'éthique a-t-elle une chance dans un monde de consommateurs*, Paris, Flammarion, Coll. Climats, 2009.

Jacques Généreux, *La grande régression*, Paris, Seuil, 2010.

Hartmut Rosa, *Accélération : Une critique sociale du temps*, Paris, La Découverte. Coll. Théorie critique. 2010.

Ouvrage proposé pour le travail final

Au choix de l'étudiant

Normes de présentation des travaux

Les travaux doivent être produits par traitement de texte à *interligne et demi*. Le format Times New Roman 12 est demandé. Les marges devront être de 2.5cm en haut et en bas et de 3cm à droite et à gauche. Les notes et références ainsi que la page titre devront respecter les normes du Guide de méthodologie disponible au Centre Paulo Feire.

La bibliothèque de l'UQAM offre également de précieux renseignements sur la manière de procéder pour effectuer une recherche en sciences humaines :

- http://www.bibliotheques.uqam.ca/InfoSphere/sciences_humaines/index.html

Ainsi que sur la rédaction d'un travail universitaire :

- http://www.bibliotheques.uqam.ca/InfoSphere/sciences_humaines/module8/rediger.html

Aucun travail manuscrit ne sera accepté et
aucun travail envoyé uniquement par courriel ne sera accepté.

Critères de correction

-Sur le fond :

Respect des exigences

Maîtrise des textes

Capacité à faire ressortir les éléments essentiels

Qualité de l'argumentation

-Sur la forme :

Respect des normes de présentation en vigueur

Qualité de la langue française

REMARQUE :

Jusqu'à 10% des points peuvent être enlevés pour un travail qui ne répond pas aux exigences en matière de qualité du français.

Jusqu'à 10% des points peuvent être enlevés pour un travail qui ne répond pas aux exigences en matière du respect des normes de présentation en vigueur au département.

Politique à l'égard des retards et des délais

Tout délai non autorisé entraînera la perte de 2 points de pourcentage par jour de retard. Si la version papier est déposée, mais la version électronique n'est pas reçue, 2 points seront également enlevés par jour de retard et vice-versa. La version électronique doit être en format .doc ou .docx.

Il est utile de rappeler que selon les règles départementales, l'étudiant qui remet son travail après la fermeture des bureaux du département à 16h45 est réputé avoir remis ce travail le matin du jour ouvrable qui suit. Les jours non ouvrables sont comptés comme des jours de retard.

L'étudiant doit conserver une preuve de l'envoi de son courriel à l'intérieur de sa boîte électronique. Si jamais le document n'est pas reçu par le professeur, il s'agit de l'unique preuve que possède l'étudiant de l'envoi dans les temps de son travail.

Aucun retard ne sera accepté sans motif valable.

Remarque concernant l'utilisation du courriel

L'adresse de courriel de l'enseignant ne peut être utilisée que pour 2 motifs : soit la remise d'une copie électronique d'un travail, soit pour prendre rendez-vous avec lui.

Les demandes pour des explications plus détaillées, les demandes pour des délais ainsi que toutes autres formes de demandes devront se faire en personne. Autrement, les échanges épistolaires sont inutilement compliqués.

Bibliographie

Ouvrages généraux

- Althusser Louis, *Philosophie et philosophie spontanée des savants*, Maspéro, 1974.
- Bachelard Gaston, *Le nouvel esprit scientifique* (1934), PUF, Coll. Quadrige, 1991.
- Bachelard Gaston, *La formation de l'esprit scientifique* (1938), PUF, Coll. Quadrige, 1993.
- Bachelard Gaston, *Le rationalisme appliqué* (1949), PUF, Coll. Quadrige, 1992.
- Bachelard Gaston, *Le matérialisme rationnel* (1953), PUF, Coll. Quadrige, 1993.
- Badiou, A., *Le concept de modèle*, Paris, Maspéro, 1969.
- Boudon, Raymond, *La sociologie comme science*, Paris, Le Découverte, Coll. Repères, 2010.
- Boudon, Raymond, *Essais sur la théorie générale de la rationalité*, Paris, PUF, Coll. Quadrige, 2007.
- Boudon Raymond et Clavelin M., *Le relativisme est-il résistant ?*, PUF, Coll. Sociologies, 1994.
- Bourdieu, Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Seuil, 2000.
- Bouveresse Jacques, *Prodiges et vertiges de l'analogie De l'abus des belles lettres dans la pensée*, Éditions Raisons d'agir, 1999.
- Bouveresse, R., *Karl Popper et le rationalisme critique*, Paris, Vrin, 1986.
- Bouveresse, R. (dir.), *Karl Popper et la science d'aujourd'hui*, Paris, Aubier, 1989.
- Boyer, A., *Introduction à la lecture de Karl Popper*, Paris, Presses de l'ENS, 1994.
- Brannigan A., *Le fondement social des découvertes scientifiques*, Paris, PUF, 1996.
- Callon M., Latour B. (dir.), *La science telle qu'elle se fait*, Paris, La Découverte, 1991.
- Chalmers, A., *Qu'est-ce que la science ?* (1976), Paris, La Découverte, 1987.
- Chalmers, A., *La fabrication de la science*, Paris, La Découverte, 1991.
- Feyerabend, Paul, *Contre la méthode*, Paris, Seuil, 1979.
- Feyerabend, Paul, *Adieu la raison*, Paris, Seuil, 1989.
- Feyerabend, Paul, *Dialogues sur la connaissance*, Paris, Seuil, 1996.

- Foucault Michel, *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard, 1969.
- Hempel, C., *Éléments d'épistémologie* (1966), Paris, Armand Colin, Coll. Cursus, 1996.
- Jacob, P. (dir.), *De Vienne à Cambridge L'héritage du positivisme logique de 1950 à nos jours*, Paris, Gallimard, 1980.
- Jacob, P., *L'empirisme logique, ses antécédents et ses critiques*, Paris, Éditions de Minuit, 1980.
- Jeanneret, Y., *L'affaire Sokal ou la querelle des impostures*, Paris, PUF, 1998.
- Kuhn, Thomas, *La structure des révolutions scientifiques* (1962), Paris, Flammarion, Coll. Champs, 1983.
- Kuhn, Thomas, *La tension essentielle* (1977), Paris, Gallimard, 1990.
- Latour, Bruno, *La science en action*, Paris, Gallimard, Coll. Folio, 1989.
- Lakatos, I., *Histoire et méthodologie des sciences*, Paris, PUF, 1994.
- Le Moigne, J.-L., *Les épistémologies constructivistes*, Paris, PUF, Coll. QSJ, 1995.
- Popper, Karl, *Logique de la découverte scientifique* (1934), Paris, Payot, 1984.
- Popper, Karl, *Conjectures et réfutations* (1963), Paris, Payot, 1985.
- Popper, Karl, *La connaissance objective* (1972), Paris, Aubier, 1991.
- Rossi, J.-G., *Les grands courants de l'empirisme*, Paris, Armand Colin, Coll. Synthèse, 1999.
- Rorty, Richard, *L'Homme spéculaire*, Paris, Seuil, 1990.
- Rorty, Richard, *Objectivisme, relativisme et vérité*, Paris, PUF, Coll. L'interrogation philosophique, 1994.
- Rorty, Richard et Pascal Engel, *À quoi bon la vérité*, Paris, Grasset, 2005.
- Sokal, A., Bricmont J., *Impostures intellectuelles*, Paris, Odile Jacob, 1997.
- Sebestik, J. et Soulez A. (dir.), *Le Cercle de Vienne Doctrines et controverses*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1986.

- Adorno, T.W., Popper K. (dir.), *La querelle allemande des sciences sociales* (1969) Bruxelles, Éditions Complexe, 1979.
- Aron, Raymond, *L'opium des intellectuels* (1955), Paris, Hachette, 2002
- Aron, Raymond, *La sociologie allemande contemporaine* (1935), Paris, PUF, Coll. Quadrige, 1981.
- Aron, Raymond, *La condition historique du sociologue, Leçon inaugurale au Collège de France*, Paris, Gallimard, 1971.
- Berthelot, J.-M., *Sociologie, Épistémologie d'une discipline, Textes fondamentaux*, Bruxelles, De Boeck, 2000.
- Berthelot, J.-M., *Épistémologie des sciences sociales*, Paris: PUF, 2001.
- Berger, P., Luckmann T., *La construction sociale de la réalité* (1966), Paris, Méridiens-Klincksieck, 1986.
- Blanchet, A., Gotman A., *L'enquête et ses méthodes, L'entretien*, Paris, Nathan, Coll. 128, 1992.
- Boudon, Raymond, *La crise de la sociologie*, Paris, Droz, 1971.
- Boudon, Raymond, *La logique du social*, Paris, Hachette, 1979 (réédition collection pluriel).
- Bouilloud, J.-Ph., *Sociologie et société, Épistémologie de la réception*, Paris, PUF, 1997.
- Bourdieu, Pierre, Passeron, J.-C., Chamboredon J.-C., *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1968.
- Bourdieu, Pierre, *Questions de sociologie*, Paris, Éditions de Minuit, 1980.
- Busino, G., *Critiques du savoir sociologique*, Paris, PUF, Coll. Sociologies, 1993.
- Caillé, A., *Splendeurs et misère des sciences sociales*, Paris, Droz, 1986.
- Corcuff, Ph., *Les nouvelles sociologies*, Paris, Nathan, Coll. 128, 1995.
- Desrosières, A., *La politique des grands nombres*, Paris, La Découverte, 1993.
- Dogan, M. et R. Pahre, *L'innovation dans les sciences sociales, La marginalité créatrice*, Paris, PUF, Coll. Sociologies, 1991.
- Dubet, F., *Sociologie de l'expérience*, Paris, Seuil, 1994.
- Durkheim, Émile, *Les règles de la méthode sociologique* (1895), Paris, Flammarion, Coll. Champs, 2010.

- Elias, Norbert, *Qu'est-ce que la sociologie ?* (1970), Paris, Éditions de l'Aube, 1981.
- Goffman, E., *Les moments et leurs hommes*, Paris, Seuil, 1988.
- Habermas, Jürgen, *Logique des sciences sociales et autres essais*, Paris, PUF, 1987.
- Hayek, F., *Scientisme et sciences sociales* (1952), Paris, Plon, Coll. Agora, 1991.
- Hugues, E., *Le regard sociologique*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1996.
- Kaufmann, J.-C., *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan, Coll. 128, 1996.
- Laplantine, F., *La description ethnographique*, Paris, Nathan, Coll. 128, 1996.
- Lazarsfeld, P., *Philosophie des sciences sociales* (1959), Paris, Gallimard, 1970.
- Le Huu, Khoa, *Liens méthodologiques et parenté épistémologique entre les sciences sociales*, Paris, Presses universitaires du Septentrion, 2000.
- Lepenes, Wolf, *Les trois cultures*, Paris, Presses de la MSH, 1990.
- Merton, R. K., *Éléments de théorie et de méthode sociologique* (1951), Paris, Armand Colin, Coll. U, 1997.
- Mills, W., *L'imagination sociologique* (1959), Paris, Maspéro, 1967.
- Olivier, Lawrence et al., *Épistémologie de la science politique*, Montréal, PUQ, 1998.
- Olivier, Lawrence, *Le vain savoir*, Montréal, Liber, 1998.
- Passeron, Jean-Claude, *Le raisonnement sociologique : un espace non poppérien de l'argumentation*, Paris, Albin Michel, Coll. Bibliothèque de l'évolution de l'humanité, 2006.
- Passeron, Jean-Claude et Jacques Revel (dirs.), *Qu'est-ce qu'une discipline*, Paris, EHESS, 2006.
- Schnapper, D., *La compréhension sociologique*, Paris, PUF, Coll. Le lien social, 1999.
- Simmel, Georg, *Sociologie et épistémologie*, Paris, PUF, Coll. Sociologies, 1981.
- Singly, François de, *L'enquête et ses méthodes, Le questionnaire*, Paris, Nathan, Coll. 128, 1992.
- Testart, A., *Essai d'épistémologie*, Paris, Éditions Christian Bourgois, 1991.
- Touraine, Alain, *Le retour de l'acteur*, Paris, Fayard, 1984.
- Wallerstein Immanuel, *Impenser la science sociale*, Paris, PUF, 1995.

LE CENTRE PAULO FREIRE

Le Centre Paulo Freire, qui est animé par des étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles sera ouvert 5 jours par semaine, au local A-3645. Le Centre offre un service d'appui académique aux étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes de science politique. Pour connaître leurs heures d'ouverture, SVP composez le 514-987-3000 poste 2544.

PLAGIAT

Règlement no. 18
Article 2.1 Infraction

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

ENTENTE D'ÉVALUATION

6.9 Entente d'évaluation

6.9.2 Objet de l'entente d'évaluation

Une entente [démocratique] doit intervenir entre [l'enseignantE] et les [étudiantEs inscritEs] à ce groupe-cours sur les aspects particuliers suivants :

- a) le nombre et les échéances des évaluations;
- b) la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale.

Cette entente doit respecter les modalités et échéances déjà établies, lorsque s'effectue une évaluation commune à plusieurs groupes d'un même cours.

6.4 Modalités d'application de l'évaluation et de la notation

- a) Si un examen fait partie des modalités d'évaluation, il ne peut intervenir dans le résultat global pour plus de cinquante pour cent (50%). Les autres éléments d'évaluation ne sont pas assujettis à cette disposition.
- b) Si l'évaluation porte sur un unique travail de trimestre, la production de ce travail doit donner lieu à plus d'une évaluation et à l'attribution d'une notation d'étape.

6.9.3 Procédure

Cette entente [démocratique] doit être consignée et doit intervenir dans les deux semaines qui suivent le début officiel des cours (ou dans un laps de temps proportionnel s'il s'agit d'un cours à horaire spécial). L'entente à laquelle souscrivent [l'enseignantE] et la majorité des [étudiantEs présentEs] doit être signée par [l'enseignantE] et par deux [étudiantEs] du groupe-cours qui agissent alors à titre de témoins.